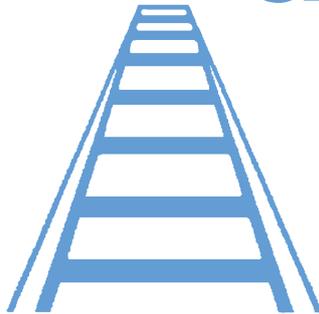




# Bulletin n° 44 pédagogique



## Voyage d'études

### à Auschwitz-Birkenau

Depuis 1978, la Fondation Auschwitz/Mémoire d'Auschwitz ASBL organise, durant les vacances de Pâques, un voyage d'études d'une semaine à Auschwitz-Birkenau. Deux participantes, Chloé Zollman, étudiante en histoire, et Céline Guerlus, lauréate pour la province du Hainaut du concours de dissertation 2007-2008 de la Fondation Auschwitz, nous font part de leurs impressions :

Comme chaque année, la Fondation Auschwitz a organisé son voyage d'études à Auschwitz-Birkenau. Destiné prioritairement aux enseignants, aux éducateurs et aux animateurs culturels, ce séjour a pour but de confronter ce public aux réalités concentrationnaires de la Seconde Guerre mondiale. Cette année, du 7 au 11 avril, un groupe varié d'environ 80 personnes, composé de jeunes et de moins jeunes, de néerlandophones et de francophones, de personnes issues de divers horizons, s'est formé pour vivre une expérience intense, dont le potentiel émotionnel a été accentué par la présence de six rescapés des camps.

Les journées étaient composées de plusieurs volets comprenant des visites des camps (Auschwitz I et les Blocs nationaux, Birkenau) et des séances de discussions entre les participants et les rescapés. À côté des commentaires des guides, les visites étaient ponctuées de moments de recueillement et d'hommage aux victimes des crimes nazis. Des gerbes de fleurs ont été déposées à divers endroits, notamment au Mur des fusillés et au Monument international à la mémoire des victimes. Ce monument est le fruit d'une réflexion historique et mémorielle intense. Il est composé de différentes dalles où est inscrit en différentes langues le texte suivant : *que ce lieu où les nazis ont assassiné un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants, en majorité des Juifs de divers pays d'Europe, soit à jamais pour l'humanité un cri de désespoir et un avertissement. Auschwitz-Birkenau 1940-1945* ». Des conférences, des discussions et des débats ont permis d'approfondir ces visites. Ces rencontres se déroulaient pour certaines en assemblée sous la présidence du Baron Paul Halter, président de la Fondation Auschwitz, et d'autres, en cercle plus restreint, étaient organisées de manière informelle à l'initiative de certains participants désireux d'avoir un contact plus proche avec l'un ou l'autre témoin. Les rescapés, aux parcours différents, ont enrichi considérablement la confrontation terrible à la réalité des camps d'extermination. Les moments très forts des témoignages étaient complétés par d'autres instants plus informels, que ce soit aux heures des repas, en fin de journée ou lors de la soirée d'adieu.



Ce séjour a été le lieu de belles rencontres, d'échanges constructifs qui, n'en doutons pas, se poursuivront à l'avenir.

#### Chloé Zollman

Auschwitz, le 10 avril 2009

À mon tour, je vais parler d'un autre aspect de notre séjour en Pologne. En ce qui concerne la visite des camps, je crois qu'elle nous a apporté à nous cinq une nouvelle dimension de ce que pouvait être la déportation. Avant d'arriver ici, nous avions tous une idée de ce qu'était un camp, nous avions tous en tête l'image de l'entrée du camp d'Auschwitz qui prétendait que le travail rend libre. Mais, comme je l'ai dit, tout cela n'était qu'une image et une image n'a que deux dimensions. Et, durant ces quatre jours, nous avons eu la chance de donner de la hauteur à l'image et de faire entrer nos idées dans la troisième dimension, de les faire devenir réalités physiques et concrètes. Ces bâtiments, nous les avons touchés ; ces lieux nous y avons marché, nous y sommes passés. Nous sommes devenus des témoins des faits et de l'histoire.

Cependant, il y a une dimension que ne nous n'aurons jamais. Il s'agit de la quatrième dimension, car le temps appartient uniquement aux rescapés. Eux seuls peuvent remonter le temps jusqu'à leurs souvenirs, eux seuls peuvent retourner dans le passé et nous transmettre les douleurs qui ont été vécues dans le camp. Il n'y a que des survivants qui peuvent transmettre leur vécu et susciter en nous l'émotion. À 18 ans à peine, on ne peut pas comprendre ce qu'est la faim, lorsque c'est un petit creux au ventre qui nous

rappelle que l'on n'a pas mangé. Ainsi, on ne peut pas s'imaginer la terreur et la souffrance qui ont été le quotidien des déportés par d'autre biais que leur témoignage.

Dès lors que nous avons vécu ces quatre jours ici, dès lors que nous sommes des témoins, nous avons désormais le devoir, et je dirais même le pouvoir, de créer à notre tour cette troisième dimension. Comme l'a dit Paul Sobol, nous sommes des étudiants, et nous allons être formés. C'est ainsi que dans nos choix de vie se manifesteront toutes ces émotions, tout ce que nous avons ressenti au fond de nous. À travers nos actes, nous transmettrons tout autour de nous ces valeurs qui l'ont été, mais qui ne doivent pas être oubliées, des valeurs telles que l'amour, l'ouverture, la tolérance et le respect.

**Céline Guerlus**



## Voyage d'études 2010

Nous attirons l'attention des enseignants sur le fait que nous organisons notre prochain voyage d'études à Auschwitz-Birkenau durant les vacances scolaires de Pâques 2010. Il durera 6 jours, entre le 5 et le 11 avril, en fonction des horaires d'avions. Comme chaque année, il est destiné prioritairement aux acteurs du milieu éducatif et pédagogique (enseignants, éducateurs, animateurs culturels) afin qu'ils puissent contribuer à la préservation et à la transmission de la mémoire des crimes et génocides nazis.

### Informations pratiques :

- Le déplacement est prévu en avion et le logement au Centre de Rencontre Internationale MDSM, en pension complète et chambres communes.
- Le programme se compose de visites guidées dans les camps (Auschwitz I, Blocs nationaux, Birkenau...), suivies de discussions-débats avec des rescapés ainsi que de séminaires de formation assurés par les chercheurs de notre Centre.

- Le coût est de 350,00 € par personne (sous réserve de l'augmentation du prix du carburant), exclusivement pour les enseignants, éducateurs et animateurs culturels (en fait, milieu éducatif ou pédagogique). Le solde est pris en charge par la Fondation Auschwitz. En ce qui concerne les personnes n'entrant pas dans le cadre éducatif ou pédagogique, le prix est de 500,00 € (sous réserve de l'augmentation du prix du carburant). Sont inclus dans ces prix : le voyage en avion et les taxes d'aéroport, le logement en chambre commune et la pension complète, les visites des camps avec des guides-interprètes, le transport sur place, les séminaires... Ne sont pas inclus : l'assurance assistance/annulations/bagages ainsi que les frais personnels.

### Contact :

Si ce voyage d'études vous intéresse, nous vous conseillons de prendre contact au plus tôt avec la Fondation Auschwitz – 65, rue des Tanneurs – 1000 Bruxelles – Nathalie Peeters – Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 - info.fr@auschwitz.be.

## Message d'un témoin de la Shoah

### Impressions d'un rescapé

Mes témoignages à travers la Belgique m'amènent à faire des expériences intéressantes. En octobre, j'ai été à Chimay ; pas facile en train ! J'ai témoigné au Collège Saint-Joseph devant 140 rhétoriciens avec leur professeur d'histoire, Catherine Berny, pendant 2 heures. Je parle et j'essaie de faire comprendre à ces jeunes mon histoire quand j'avais leur âge, pendant la guerre. Comme d'habitude, « je sens la salle », je perçois leur intérêt et leur attention, un silence absolu... pendant 2 heures ! Après mon témoignage, une douzaine de jeunes filles m'entourent, me questionnent, je devine leurs émotions. Comment concilier « émotion et rigueur historique » quand, dans mon exposé, je parle de mes parents et de mon petit frère assassinés par les nazis, j'ai du mal à maîtriser mon émotion.

D'ailleurs, Annette Wieviorka, dans *L'ère du témoin*, insiste et rappelle que le témoignage s'adresse au cœur et non à la raison.

Je ne suis pas comme certains rescapés qui sont devenus des « professionnels du témoignage », qui se prennent pour des héros, quand ils n'ont été que des victimes.

Une dernière élève est venue me remercier, parce que je lui avais redonné le goût de se battre pour réussir sa vie. En rentrant chez moi, j'ai reçu un courriel d'une élève, Élodie Lambert, pour me dire : « Merci, de nous avoir fait partager cette expérience très émouvante. Sachez que nous sommes peut-être la dernière génération à vous écouter, mais je raconterai votre histoire à mes enfants pour les faire réfléchir, eux aussi à leur tour... Vous avez mon plus grand respect ! Vous êtes pour moi un exemple, vous ne cherchez pas la gloire et les applaudissements et on peut dire que c'est courageux, vous avez réussi votre vie et je suis heureuse pour vous. Je vous souhaite tout le bonheur que vous pouvez avoir ! Au grand regret, de

ne pas vous écouter encore plus longtemps et de vous avoir à nos côtés »

Pour conclure, un autre témoignage à l'Institut Anne Frank à Philippeville. Des élèves de 6<sup>e</sup> primaire sont avec leurs parents ! Des questions et des réponses et pour terminer la petite Claire Abbenbroek, âgée de 12 ans, joue un petit air au violon et a cette conclusion : « si j'ai bien compris... il faut voter juste, il faut voter bien, il ne faut pas se laisser embobiner, il faut ouvrir les yeux !!! » Une belle leçon pour les adultes qui étaient présents.

Je rappelle aux enseignants que je suis toujours disposé à collaborer avec eux, pour autant que leurs élèves soient bien préparés à ma venue.

Vous pouvez me contacter par courriel : paulsobol9@gmail.com. Vous pouvez également prendre contact avec le secrétariat de la Mémoire d'Auschwitz ASBL • Rue des Tanneurs, 65 • Tél. : 02 512 79 98 • Fax : 02 512 58 84 • Courriel : info.fr@auschwitz.be

**Paul Sobol**  
Auschwitz B3635 - Dachau 140273

## D'Auschwitz à la construction d'une école...

C'est en 1995 que j'ai fait le premier voyage avec mes étudiants vers Auschwitz. En tant que professeur de cours philosophiques, j'estimais qu'il était logique d'organiser cette visite. Je n'ai jamais considéré que la lecture seule soit riche d'enseignement. Pour moi, l'éducation humaniste et citoyenne se fait par paliers, car c'est un apprentissage tout en fines doses de connaissances intellectuelles (ne dit-on pas que la peur naît de l'inconnu?), mais également émotionnelles, dans le respect des émotions. J'ai toujours regretté de constater que certains cours, afin d'être porteurs, tombent dans le voyeurisme et le matraquage parce que c'est la meilleure façon de se donner bonne conscience, de penser avoir atteint son objectif de sensibilisation par le choc exalté, le tsunami dévastateur qui, à y bien regarder, ne laisse que des ruines.

Tenter de « partager » Auschwitz au lieu de l'utiliser en fanion du « plus jamais ça » est beaucoup plus compliqué et les jeunes ne s'y trompent pas, parce qu'ils savent très bien (il suffit d'allumer la télévision) que le « plus jamais ça » est une gageure. L'enseignant qui a compris ça a déjà le pied sur le premier palier. Mais alors, qu'est-ce qui pourrait bien se trouver vers les sommets des paliers? Probablement l'Engagement. Celui d'être un Homme ou d'essayer de l'être, ce qui est déjà formidable. Un Homme qui tend vers le libre examen, la réflexion, accepte l'étonnement, découvre la décentration et cherche des conduites effectives en reconnaissant s'être fourvoyé dans des pièges abscons.

En gros, et pour faire court, voilà une des raisons des voyages que j'ai mis sur pied depuis 14 ans et qui emmènent tous les deux ans une cinquantaine de jeunes de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année du secondaire technique et professionnel où j'enseigne.

Alors, pourquoi la construction d'une école en Afrique?

Quel chemin a pu nous conduire des graviers d'Auschwitz au sable rouge et à la brousse?

Mais, pour les mêmes raisons, tout simplement.

L'Homme qui s'engage à réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir pour s'y inscrire en tant qu'Homme actif ne peut rester sur ce « linéaire », il s'inscrit aussi en « transversal » Nord-Sud, Est-Ouest, favorisés-défavorisés, dominants-soumis, bourreaux-victimes, il ouvre les yeux sur les réalités, sait qu'il ne peut pas tout révolutionner, mais qu'il a sa place et que, même minime, ça vaut le coup. C'est la raison pour laquelle nous sommes déjà partis deux fois au Sénégal reconstruire une école détruite par la saison des pluies. Parce que, là-bas, les enfants rêvent d'aller à l'école, alors mes élèves (des sections maçonnerie, menuiserie, électricité,...) vont travailler à cette construction d'une école qui pourra accueillir les enfants. Cette année, nous avons été sollicités par deux personnes (l'une belge et l'autre congolaise) qui sont amies, ont été informées de notre projet éducatif et nous proposent d'aller au Congo (RDC) pour y construire un bungalow qui accueillera des enfants de la rue à Kinshasa. Ces enfants y seront encadrés par des éducateurs formés par ces deux partenaires. Deux projets pédagogiques complémentaires. C'est avec joie que nous nous y inscrivons. Utopique en tant qu'enseignant? Oui, mais si je n'avais plus cette flamme, je crois que je ferais mieux de changer de métier...

Et puisque notre objectif à nous, pédagogues, est in fine de conduire nos jeunes d'une rive à l'autre de la réflexion et la connaissance, de les intégrer à des situations historiques, politiques et humaines, de leur donner la possibilité d'examiner, mais également de s'auto-critiquer pour se gérer en citoyen du monde qui connaît les « Droits de l'Homme », mais aussi les « Devoirs », d'intégrer le relationnel de groupe avec la charge d'un objectif distinct et commun, de transmettre la Mémoire, mais d'en mettre en pratique aussi la signification du respect humain. Aller chercher le choc de la réalité d'Auschwitz qui est le symbole du martyr et de la tyrannie, mais aller aussi le libérer dans un objectif d'entraide à l'Humanité. C'est, il me semble, inscrit dans une logique citoyenne d'enseignant. Et tout cela, sans attendre ce salaire obséquieux qu'est la ressemblance. C'est ça aussi être prof... et ça ne se calcule pas en plage horaire.

Amicalement,

**Brigitte Guilbau**  
Enseignante à l'ITCF Henri Maus, Namur

## À Voir

Comme annoncé dans le précédent numéro du *Bulletin pédagogique*, la Cinémathèque de la Communauté française vous proposera régulièrement un focus sur des programmes qu'elle met gratuitement à la disposition des écoles et du milieu associatif.

■ **Wilchar, les larmes noires** est un film réalisé par Richard Olivier, un acharné du cinéma dit du réel pour qui « il y a des millions de films à faire puisqu'il y a des millions de vies ». Des mots qui traduisent un humanisme instinctif et intense. Cet humanisme atavique, il le partage avec Wilchar. Wilchar plus communal que communiste et qui nous dit: « *Ma révolte c'est presque une révolte de naissance* ». Dans le film, Wilchar nous parle de son enfance et de sa jeunesse dans le milieu ouvrier d'avant-guerre, de son talent inné pour le dessin, de ses premiers pas dans un atelier de lithographie où il fut formé à l'école du compagnonnage. Il nous

montre ses premières affiches politiques et celles créées pour le théâtre. La guerre éclate. Libertaire, antifasciste de la première heure, Wilchar s'implique dans la résistance. Il est arrêté et emmené dans les locaux de la Gestapo, avenue Louise. Il se souvient de ce 2 avril 1943. Il se souvient de son matricule: 1939 et du signe qu'il portait sur sa tenue: un T pour « terroriste ». Richard Olivier l'emmène sur les lieux mêmes de sa déportation, à Breendonk. Mais pour Wilchar, évoquer ces moments les plus sombres de son passé est presque impossible par la parole. Ce qu'il a subi et ce qu'il a vu subir par les autres à Breendonk, ses dessins et son œuvre en témoignent. Le film est une rencontre avec un artiste et un homme hors du commun.

■ **Notre leçon d'histoire** a été réalisé par Hermine Bokhorst avec le soutien de la Cofoc et de la Cinémathèque de la Communauté française, en partenariat avec *Les Territoires de la Mémoire*. Hermine Bokhorst est

professeur de morale et elle a travaillé avec ses élèves de l'école primaire d'enseignement spécialisé Chazal sur le thème de la Shoah. Le film met en lumière l'application des méthodes de l'ASBL *Les Leçons de l'Histoire et Nous* qui s'inspire d'une méthode pédagogique développée à l'Université de Harvard et pratiquée depuis 1976 par l'association internationale *Facing History and Ourselves*. Elle vise à mettre en évidence le lien organique entre l'individu et l'Histoire. Son originalité réside dans l'utilisation de stratégies pédagogiques basées sur le principe de l'appel à l'intelligence affective de l'élève. La méthode aide l'élève à passer de la réflexion au jugement puis à la participation, en abordant les questions morales que soulève l'étude de la violence, du racisme et du fanatisme. Elle met en évidence l'universalité des comportements humains par l'examen rigoureux de cas particuliers. Elle reconnaît en chaque enfant ou adolescent un être avide de réfléchir, de raisonner, de

remettre les choses en question et capable de courage civique.

Au travers de diverses activités, les élèves explorent la notion d'identité et appréhendent les mécanismes identitaires qui peuvent mener au rejet de la différence, à l'ostracisme, à la violence, et même jusqu'à la volonté de la déshumanisation et de l'extermination. Ils se sont rendus sur l'un des lieux qui gardent la trace de cette déshumanisation, à Breendonk. Ils ont aussi rencontré des témoins comme Eli Edel-

man – enfant caché –, Lydia Chagoll – qui après avoir fui le nazisme en Europe a été déportée dans des camps japonais durant la Seconde Guerre mondiale – et Paul Sobol – rescapé des camps nazis, qui d'ailleurs dans le précédent numéro du *Bulletin pédagogique* se disait toujours disposé à collaborer avec des enseignants motivés.

Vous trouverez toutes les informations utiles pour emprunter gratuitement ces films ainsi que notre catalogue sur le site [www.cinematheque.cfwb.be](http://www.cinematheque.cfwb.be).

Pour toute information concernant *Les Leçons de l'Histoire et Nous*, association belge philosophiquement et politiquement neutre, qui s'est donné pour mission d'étudier les dangers de l'indifférence ainsi que les valeurs civiques et d'aider les enseignants à aborder de façon critique les complexités de l'histoire, en particulier dans les périodes de violence collective: [www.llhn.org](http://www.llhn.org).

**Alain Goossens**  
Directeur

## Théâtre

■ **Inconnu à cette adresse** de Kathrine Kressman Taylor (d'origine allemande) est une nouvelle épistolaire publiée en 1938 aux USA. Grand succès de librairie dès sa parution, ce livre a été plusieurs fois mis en scène.

La Compagnie française AD HOC propose une version théâtralisée originale s'adressant au public scolaire à partir de 12 ans. L'histoire est connue : Martin Schulse, Allemand, et Max Eisenstein, Juif américain, associés et amis, tiennent tous deux une galerie de peinture à San Francisco. Une forte complicité les unit. Au début des années 1930, Martin souhaite rentrer en Allemagne. Commence une correspondance épistolaire le 12 novembre 1932 qui s'achève le 3 mars 1934.

Nadine Jadin Pouilly met en scène cette tragédie intime et collective et, s'éloignant d'une lecture littérale, fait le choix de théâtraliser cette nouvelle sans en changer ni la structure ni le contexte historique. Malgré le genre épistolaire, elle réussit alors à donner l'impression au spectateur qu'il entend un dialogue. Tout en préservant la tension dramatique présente dans ces lettres, elle laisse peu à peu découvrir l'histoire des deux

personnages: refusant une analyse manichéenne, elle expose les deux hommes dans toute leur complexité: Martin, arriviste, lâche et criminel ; Max, désespéré et vengeur machiavélique.

Le metteur en scène prend le parti de faire jouer tout d'abord les deux comédiens ensemble sur le plateau, avant que leur histoire et l'Histoire ne les éloignent puis ne les séparent définitivement. Benoit Roland – comédien belge formé au Conservatoire Royal d'art dramatique de Bruxelles – est Martin et Gérard Sanchez – comédien français formé à Strasbourg, à l'Atelier du Colimaçon, école pluridisciplinaire des arts du spectacle - est Max.

En ce qui concerne la scénographie (deux espaces: l'arrière-boutique de la galerie à San Francisco et, à Berlin, un espace évoquant un tableau d'Otto Dix, un piano) symbolise la complicité culturelle des deux hommes ; l'univers sonore (dont *ol'man river*, des musiques de tradition klezmer du Trio Rosenberg) fait référence, sans insister, au contexte historique. La lumière de Luc Souche, tel un décor, situe et accompagne les effets dramatiques: volontairement angoissante, elle est

signifiante de la relation tragique des deux personnages.

Par la théâtralité qu'elle impose à cette nouvelle, Nadine Jadin Pouilly veut contribuer à l'inscription de la mémoire du nazisme et de ses crimes dans la conscience des jeunes générations et au questionnement de notions essentielles toujours d'actualité telles que l'endoctrinement, l'aliénation, la dignité de l'homme, et surtout, la responsabilité individuelle et collective...

### Renseignements utiles:

La compagnie AD HOC souhaite proposer ce spectacle aux élèves du cycle secondaire (12 ans et +) et aux enseignants de la Communauté scolaire belge dès 2010. En ce qui concerne les conditions, il faut un théâtre ou une salle équipée dans l'école ou non loin de celle-ci (une fiche technique sera fournie à tout enseignant intéressé). Un dossier complet sera envoyé à la demande. En aval de la représentation, un échange et/ou un atelier pédagogique seront possibles. Vous pouvez prendre contact avec Nadine Jadin Pouilly – Tél. (France): 00 33 04 67 55 58 03. Courriel: [nadine.jadin-pouilly@orange.fr](mailto:nadine.jadin-pouilly@orange.fr).

## Agenda

### Violences, Histoire, Exemplarité

Les 10 mars, 21 avril et 19 mai prochains (de 12h à 14h), Emmanuelle Danblon (Groupe de recherche en argumentation linguistique – GRAL – ULB), Philippe Mesnard (Collège International de Philosophie – Paris) et Yannis Thanassekos (Fondation Auschwitz) organisent à l'Université Libre de Bruxelles (Bâtiment A – Salle Ay.2.117) un important séminaire interdisciplinaire intitulé *Violences, Histoire, Exemplarité*.

Le nazisme et le génocide des Juifs ont acquis aujourd'hui une fonction paradigmatique dans notre évaluation de la modernité.

Dans le même temps, les recherches des dernières décennies sur ces deux phénomènes ont réactivé et réactualisé les études sur la Grande Guerre. Certains historiens voient ainsi dans la guerre de 1914-1918 la matrice du XX<sup>e</sup> siècle. La Révolution française a également été pensée et interprétée dans des termes analogues. Considérés ainsi, ces événements sont généralement associés à la notion de rupture de civilisation, voire de régression du processus même de la civilisation occidentale. Cette façon de penser l'histoire pose également la question du statut et de la validité d'approches reposant notamment sur les concepts d'origine (par exemple du type: « aux origines de... ») ou de fondement comme dispositif de compréhension du contemporain.

Cette thématique sera déclinée sous l'angle de la philosophie politique, de l'historiographie et de la rhétorique. Les intervenants seront les professeurs Myriam Revault d'Allonnes (Paris), Jean-Marc Ferry (Bruxelles), Laurence Van Ypersele (Louvain), Frédéric Rousseau (Montpellier), Ekkehard Eggs (Hanovre) et Alain Rabatel (Lyon).

Si vous souhaitez obtenir le programme complet et vous y inscrire (gratuit), veuillez prendre contact avec la Mémoire d'Auschwitz ASBL – 65, rue des Tanneurs – 1000 Bruxelles – Nathalie Peeters – Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – [info.fr@auschwitz.be](mailto:info.fr@auschwitz.be)

## Outil pédagogique

■ ARON Jacques

### FÉLICIE ARON-LEWIN - RÉSISTANTE BELGE - DÉPORTÉE JUIVE. DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Bruxelles, Éditions de la Fondation Auschwitz, 2009, 38 p. (ISBN 978 2 9600926 0 8)



Le Centre d'études et de documentation de la Fondation Auschwitz propose un nouvel ouvrage qui fournira aux professeurs et éducateurs un outil particulièrement efficace pour leur enseignement. Ce livre écrit par Jacques Aron est en effet très bien documenté et abondamment illustré. L'auteur

nous fait connaître le destin de sa mère, Félicie Aron-Lewin, résistante belge condamnée par la Wehrmacht et ensuite déportée juive par la SS. Il nous retrace le parcours de cette femme de conviction. Née le 20 mars 1912 à Anvers de parents issus de l'immigration juive lituanienne et galicienne occidentale, elle eut la chance d'évoluer dans un milieu familial bourgeois. Bien intégrés dans la société belge, naturalisés et reconnaissants envers la

Belgique, ses parents lui offrirent, ainsi qu'à ses trois frères et sœurs, la possibilité de faire des études universitaires. Son choix se porta vers l'ULB et plus précisément vers la philologie germanique. Elle arrêta son instruction lorsque naquit son fils, Jacques, issu de son alliance en 1933 avec Bruno Aron, également issu de l'immigration juive. C'est à cette époque qu'Hitler fit peu à peu son apparition sur la scène européenne, instaurant un processus de désassimilation qui ouvrit la voie aux lois raciales de Nuremberg en 1935. Bruno dé-

céda en février 1939 des suites d'un accident de voiture. Après un bref exode en France, la famille Lewin s'installa à Bruxelles pensant y être davantage à l'abri des mesures antisémites. En vain, puisque le 5 novembre 1940 fut promulguée une ordonnance concernant les mesures contre les Juifs et que, trois se-

maines plus tard, Félicie et Jacques durent s'inscrire dans le Registre des Juifs. C'est à l'ULB qu'elle rencontra Jean Guillissen qui devint son compagnon. Physicien et résistant engagé, c'est par lui qu'elle se lança dans la lutte contre l'occupant nazi. Ils furent tous deux arrêtés en avril 1943. Le tribunal militaire de campagne de Gand le condamna à être fusillé, tandis que Félicie écopa de trois mois de prison. À sa sortie, elle fut envoyée pour Auschwitz par le III<sup>e</sup> convoi partant de Malines. «Elle n'[y] sera pas retenue pour le travail à son arrivée.» Hommage à une résistante belge et déportée juive, ce livre propose une série de documents originaux – cartes, photographies et lettres personnelles, documents législatifs ou civils – remettant dans un contexte à la fois européen et familial ces «destins individuels». L'ouvrage se termine par un épilogue incitant au travail de réflexion, en abordant la question de la responsabilité de tout un chacun. «Rien, dans l'histoire humaine et sûrement pas dans un drame de cette ampleur, ne survient, qui ne résulte pas d'un inextricable tissu de responsabilités croisées et entremêlées. Les coupables ont été identifiés, quelques grands criminels ont été châtiés, mais qu'en est-il des responsables?»

Prix de vente: 5,00 € + frais de port – Compte bancaire de la Mémoire d'Auschwitz ASBL: 310-0780517-44 – Code IBAN: BE55 3100 7805 1744 – BIC: BBRUBEBB

Maité Van Winckel

## Revue trimestrielle

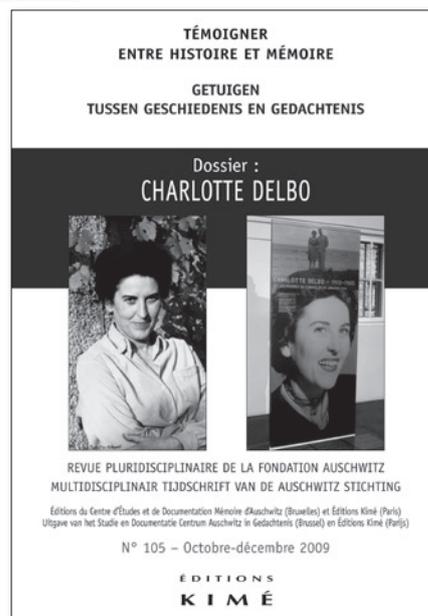
■ *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz. Dossier: Charlotte Delbo, n° 105, Mémoire d'Auschwitz / Éditions Kimé, octobre-décembre 2009*

Les enseignants seront particulièrement intéressés par ce nouveau numéro de la revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire*. En effet, le dossier de ce numéro est consacré à Charlotte Delbo, femme de lettres, résistante et déportée à Auschwitz. Charlotte Delbo (1913-1985) s'est très tôt engagée du côté des communistes, sans pour autant adhérer au Parti. Résistante, elle est arrêtée et déportée dans le convoi du 24 janvier 1943 pour Auschwitz où elle est internée avant d'être transférée à Ravensbrück. Son œuvre testimoniale, l'une des plus importantes sur la terreur concentrationnaire nazie, se prolonge par de nombreux textes, la plupart de théâtre, qui confirment son engagement contre toute forme d'oppression politique, de l'Algérie au Goulag, du Chili à la Grèce. Auteur d'une œuvre

complexe, on s'est très peu intéressé à elle en France, hormis un cercle restreint de fidèles et d'universitaires. Jusqu'à présent les études majeures sur Charlotte Delbo nous sont venues d'Angleterre et des États-Unis. D'où l'intérêt de ce dossier particulièrement riche en contributions.

Après une introduction fort complète du coordinateur du dossier, Philippe Mesnard, assisté d'Elisabetta Ruffini, la première partie, consacrée aux perspectives littéraires de l'auteur, débute par un entretien de Charlotte Delbo avec François Bott, une réflexion de Nicole Thatcher sur le fait que Charlotte Delbo témoigne en tant qu'écrivaine et un article fort intéressant de Luba Jurgenson intitulé *L'identité narrative chez Charlotte Delbo: un modèle choral*. Daniela Amsellem quant à elle aborde la poésie dans l'œuvre de l'auteur.

La deuxième partie porte sur l'engagement avec une contribution de Michael Rothberg qui souligne l'importance du premier ouvrage de l'auteur intitulé *Les Belles Lettres* traitant de la guerre d'Algérie, une étude



de Cécile Godard sur *l'actualité politique comme source d'inspiration littéraire* dans ses œuvres et un article fort intéressant de Catherine Coquio, *La tendresse d'Antigone. Charlotte Delbo, un témoignage féminin*.

La troisième aborde l'œuvre théâtrale avec Christiane Page qui met en évidence les procédés dramaturgiques de l'auteur et Jean-Paul Dufiet qui s'interroge sur la façon dont Charlotte Delbo affronte le pathos dans *Qui rapportera ces paroles?* Magali Chiappone-Lucchesi ensuite, analyse les spectres littéraires de l'auteur. Annick Asso clôt le dossier par un article intitulé *Charlotte Delbo: un théâtre à Auschwitz*.

Parmi les variés, notons l'article que Judith Lindenberg consacre à deux figures poétiques du témoin après Auschwitz: Giorgio Caproni et Paul Celan. Parmi les notes de lectures, notons trois lectures croisées de l'ouvrage de Klaus-Michael Mallman et Martin Cüpper, *Croissant fertile et croix gammée. Le III<sup>e</sup> Reich, les Arabes et la Palestine*, ainsi que de multiples notes de lectures dont celles signées Albert Mingelgrün et

Jacques Aron et sans oublier les recensions d'ouvrages parus récemment.

Prix de vente au numéro: 15,00 € + frais de port – Abonnement (4 numéros): 50,00 € pour les particuliers, 80,00 € pour les institutions – Compte bancaire de la Mémoire d'Auschwitz ASBL: 310-0780517-44 – Code IBAN: BE55 3100 7805 1744 – BIC: BBRUBEBB

## A lire

### ■ PAHAUT Claire

**NINA ERAUW. JE SUIS UNE FEMME LIBRE (1917-2008)**

**Mons, Hainaut Culture et Démocratie, 2009, 76 p. (Collection « Les Carnets de la mémoire »)**



Claire Pahaut nous propose un ouvrage qui intéressera particulièrement les enseignants. En effet, il s'agit d'un récit qui nous conte la vie de Nina Erauw. Fille d'un résistant de la Première Guerre mondiale, elle naquit à Roux-lez-Charleroi en 1917 et y reçut une éducation « à la dure ». En 1923, sa famille déménagea pour la France où elle continua son instruction. Excellente élève, devant toujours se dépasser davantage, elle commença des études d'ingénieur à 17 ans pour entamer deux ans plus tard une licence en mathématiques. Sa famille et elle se posèrent définitivement en Belgique en 1938. Dès le début de la guerre, elle entra en résistance et accomplit des missions très variées. Arrêtée en avril 1943, torturée à la prison de Saint-Gilles, elle fut envoyée en Allemagne dans le camp d'Essen où elle reçut le « statut » de *Nacht und Nebel*. L'armée soviétique s'approchant de plus en plus, l'ordre fut donné en novembre 1944 d'évacuer le camp. C'est ainsi que Nina arriva à Ravensbrück d'où elle fut libérée le 25 avril 1945. L'ouvrage ne s'arrête pas là. Il

cherche au contraire à aller plus au fond des choses en montrant le retour à la vie civile d'une rescapée. C'est parce qu'elle fut, avec d'autres détenues, l'objet de tractations entre Himmler et les Alliés qu'elle se retrouva en Suède dans un camp dit « volontaire ». Elle put finalement rentrer à Bruxelles et recommencer sa vie, convaincue qu'elle devait « participer à la reconstruction d'un monde meilleur ». Elle dut cependant faire face à l'incompréhension de son entourage devant son vécu et à la déception du retour à la vie civile: rien n'avait changé et les liens forts créés pendant les années de combat n'avaient pas survécu. Travaillant au Commissariat Belge au Rapatriement comme traducteur-interprète, elle prit sa pension en 1972 et appliqua à nouveau la phrase « faire et pas seulement dire » en développant dans le Brabant wallon « Infor Femmes » afin de promouvoir le développement social et culturel de la femme et de la famille par l'éducation permanente et la consultation de planning familial. Par l'entremise de son mari, Fernand Erauw, elle s'interrogea sur le sens de la vie et trouva des pistes de réflexion dans la franc-maçonnerie. Présenté tantôt sous forme d'interview, tantôt sous forme de récit, cet ouvrage, augmenté de données historiques – notamment sur le camp de Ravensbrück –, propose une étude sous plusieurs angles. L'écriture directe, claire et juste favorise la bonne réception du texte par les élèves. Les photographies ainsi que les extraits de récit et poèmes mis en avant dans des cadres gris pourront être l'objet d'analyses pertinentes. Il s'agit d'un livre à conseiller vivement auprès des enseignants.

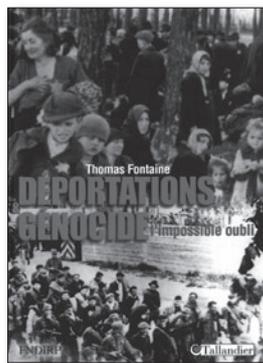
**Renseignements utiles:** prix de vente 10,00 € + frais de port. ASBL « Hainaut, Culture et Démocratie » – Boulevard Charles Quint, 5 bis – 7000 Mons – Tél.: 065 31 49 63 – Fax: 065 32 11 07 – Courriel: degardin.hcd@skynet.be

Maité Van Winckel

### ■ FONTAINE Thomas

**DÉPORTATIONS ET GÉNOCIDE. L'IMPOSSIBLE OUBLI**

**Paris, Éditions Tallandier / FNDIRP, 2009, 143 p. (ISBN 978 2 84734618 3 ; prix en France: 14,90 €)**



Les professeurs, les élèves du secondaire et les étudiants trouveront avec cet ouvrage un véritable outil de travail pour aborder les thématiques de la déportation, des

campes de concentration et d'extermination. Cet ouvrage pédagogique que nous propose Thomas Fontaine est en effet très bien documenté et illustré (de nombreuses photographies, des dessins, des affiches, des cartes, des documents divers, etc.). Il offre une présentation structurée, claire et globale, tout en abordant le sujet dans toute sa complexité historique et en présentant des explications intelligibles. Divisé en six grands chapitres, abordant des thèmes tels que la découverte des camps en 1945, le système concentrationnaire et l'histoire des camps de 1933 à 1945, les fondements du nazisme... Ce manuel offre de nombreuses pistes de travail. Notons les deux chapitres qui sont particulièrement consacrés à l'exemple français en ce qui concerne la répression et les persécutions. Ce livre, accessible à tous, offre au monde de l'enseignement de multiples ressources pédagogiques et permettra un travail de recherche, de réflexion et de sensibilisation au sein des établissements scolaires. Un ouvrage à vivement conseiller aux professeurs!

Bruno Della Pietra

## LES SEMINAIRES DE LA FONDATION AUSCHWITZ

### « Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours et aborde de thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

### PROGRAMME 2010

#### « *Le concept d'humanité. Éthique, droit et politique après Auschwitz* »

**Jeudi 25 et vendredi 26 mars 2010** (Haute École Francisco Ferrer – Bruxelles)

##### Animateurs:

Monsieur Tristan STORME, Aspirant au FNRS – Chercheur au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles  
Monsieur Quentin LANDENNE, Aspirant – Chercheur au FRS-FNRS –  
Doctorant en philosophie au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles  
Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz –  
Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Liège

#### « *Le concept d'humanité. Éthique, droit et politique après Auschwitz* »

Reprise du même sujet en formation collective

**Lundi 26 et mardi 27 avril 2010** (Bruxelles – établissement à déterminer)

##### Animateurs:

Monsieur Tristan STORME, Aspirant au FNRS – Chercheur au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles  
Monsieur Quentin LANDENNE, Aspirant – Chercheur au FRS-FNRS –  
Doctorant en philosophie au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles  
Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz –  
Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Liège

#### RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – [info.fr@auschwitz.be](mailto:info.fr@auschwitz.be)). Les frais de participation s'élèvent à 24,79 € par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'École. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24,79 € seront à la propre charge des enseignants. Les non-enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

## L'équipe du Bulletin pédagogique

### Myriam AKHALOUI

Formatrice – Éducation permanente à la FGTB de Bruxelles

### Andrée CAILLET-ROZENBERG

Administratrice de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

### Jean CARDOEN

Institut National des Invalides de Guerre

### Bruno DELLA PIETRA

Collaborateur à l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.  
Rédaction – Administration

### Philippe DUMONT

### Anne-Françoise GILLAIN

Enseignante – Collège Notre-Dame de Bon Secours, Binche

### Victor GODIN

Administrateur général adjoint à l'Institut National des Invalides de Guerre

### Henri GOLDBERG

Secrétaire général de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

### Brigitte GUILBAU

Enseignante – ITCF Henri Maus, Namur

### Michel HERODE

Chargé de mission à la Cellule « Démocratie ou Barbarie »

### Maurice JACQUEMYS

Enseignant retraité

### André LOUVET

Formateur – FEC – Éducation permanente à la CSC

### Claire PAHAUT

Historienne

### Clarisse PUTTEMANS

Enseignante – Ville de Bruxelles

### Paul SOBOL

Administrateur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz – Rescapé des camps.

### Yannis THANASSEKOS

Directeur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

### José VANCAYEMBERG

Enseignant retraité

### Jeannine VANDENVELDE

Enseignante retraitée

### Mémoire d'Auschwitz ASBL

Centre d'Études et de Documentation

Rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles

Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84

info.fr@auschwitz.be – www.auschwitz.be

Compte: 310-0780517-44

Tout don de 30,00 € (minimum) est déductible à l'impôt des personnes physiques.

Ce Bulletin pédagogique est publié sous la responsabilité de la Commission pédagogique. Il est envoyé gratuitement aux enseignants. Nous remercions la Coopération « Démocratie ou barbarie » du Ministère de la Communauté française d'avoir accepté de diffuser ce Bulletin via son fichier d'enseignants. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus dans la mesure des stocks disponibles. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité des auteurs

## POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom: .....

Adresse privée: .....

Localité: ..... Code Postal: .....

Tél.: ..... GSM: ..... Fax: .....

Mail: .....

Établissement scolaire: .....

Adresse: .....

Localité: ..... Code Postal: .....

Fonction dans cet établissement: .....

.....

### — Réseau: —

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

### — Niveau: —

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ÉTUDES ANNUEL À AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances de Pâques (2010).
- CORRESPONDANT D'ÉCOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2009-2010:** je souhaite faire participer mes élèves à ce Concours de Dissertation (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> humanités).
- RÉDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du *Bulletin pédagogique*.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition pédagogique de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.
- EXPOSITION « Primo Levi. De la survie à l'œuvre »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de la nouvelle exposition de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.

Date: .....

Signature:

A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » ASBL, soit par fax au 02 512 58 84  
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles  
soit par courriel: info.fr@auschwitz.be

Publication réalisée grâce au soutien de

Loterie Nationale  
créateur de chances



ethias



SPF Sécurité Sociale  
Service des  
Victimes de la Guerre